



▲ Vintage Fiat 500 découvrait le salon niçois : venue de Lyon, la société propose des Fiat 500 à la carte : limousine à 57 000 €, réplique Jolly à 22 000 €, Fiat 126 cabriolet à 9 000 €...

Les enseignes nationales ont boudé le salon, le chaland devait se contenter d'amateurs qui vidèrent leurs garages. Du coup, les allées de la bourse étaient plutôt clairsemées... ▼



◀ Fidèle depuis la première édition, le MG Club de France, représenté par l'antenne PACA chère à son président Jean-Pierre Martin. On reconnaît une MG TC, une TD, une MGB GT et une MGA.



uniquement sur le niveau 1, l'organisation apporte un vrai plus : « L'accès est plus évident pour le public et c'est bien mieux éclairé », nous confirme la Traction Universelle, qui expose une jolie saynète d'une 11 Commerciale de 1954 qui s'apprête à partir au ski vers la station d'Auron.

À l'extérieur, l'absence des enseignes nationales réduit la bourse aux pièces à sa plus simple expression, avec à peine une quinzaine de marchands, les clubs ne se bousculant pas non

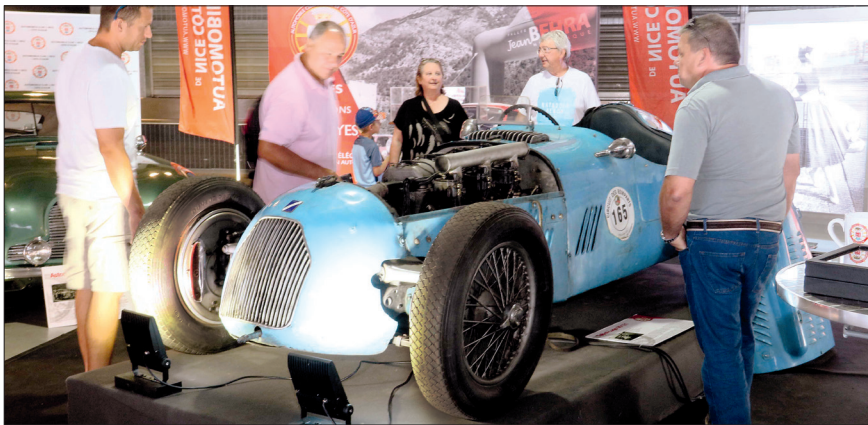
plus. Vintage Fiat 500, qui personnalise et restaure les petites italiennes, découvre le salon : « Nous avons rencontré les organisateurs au salon de Lyon. Pour le moment, ça ne marche pas du tout. » Autre nouveau venu, l'AMC 83, que présente son président Stephan Cannas : « Notre objectif est de partager notre passion. Le club, créé en 1983, a connu une période de sommeil, puis je l'ai relancé en 2009. Nous avons un noyau dur d'une trentaine de membres qui collectionnent les américaines de 1917 à 2000. Sur

ce salon, nous avons fait des adhésions mais nous donnons aussi des conseils d'achat, de restauration et sur les démarches d'import. » Pas sensible à la canicule, le club organise chaque jour un concert de rockabilly en hommage à Elvis.

Pour sa part, l'antenne PACA du Club MG France est présente depuis la 1^{re} édition. Elle expose une MG TC 1947, une TD 1952, une MGB 1952 et une MGA 1962. Son président Jean-Pierre Martin ne cache pas une certaine déception : « Pour moi, ce

sont les clubs qui font le spectacle dans un salon. Payer 300 € pour disposer d'une prise électrique pour brancher un frigo, c'est trop. Il y a 15 jours à Fréjus, c'était gratuit. Dommage, car le lieu est étonnant et le courage et la détermination des organisateurs sont à saluer. » Tributaire des dates de matchs du club de la ville, le salon doit attendre la trêve pour utiliser le stade. Voilà qui complique la tâche sachant que l'OGC Nice est qualifié en ligue des champions l'an prochain... ■

▲ La très belle exposition consacrée aux restaurateurs présentait des travaux en cours de réalisation ou terminés. Comme sur le stand Lecoq, qui exposait une Alfa Romeo 6 C 2500 Super Sport de 1939.



▲ Présentée par l'Automobile club de Nice, cette Talbot Lago n°90131 de 1939 a disputé sa première course à Pau où elle s'est classée 3^e. La même année, elle termine à la même place à la course de côte de la Turbie aux mains du pilote Le Bègue. En 1950, elle termine 2^e des 24 Heures du Mans avec Pierre Meyrat et Guy Mairesse. En 1952, Guelfi s'impose au Grand Prix de Marrakech avant qu'elle ne soit remise en 1959 dans une collection privée.



▲ Exemple unique, le prototype Guidobaldi de course de 1939 possède un 8-cylindres 2-temps en étoile en alu de 1 500 cm³ et un châssis pendulaire qui s'incline dans les virages !

LE MOT DE L'ORGANISATEUR

Thierry Froget

« La qualité est là ! »

« Les exposants ont vraiment joué le jeu ; l'Automobile club de Nice ou la carrosserie Lecoq, pour ne citer qu'eux, ont fait un travail remarquable. La qualité de présentation des stands est vraiment en très nette hausse. Nos animations et en particulier les démonstrations de Groupe B sont une vraie réussite. La baisse de fréquentation est un point noir ; ce premier week-end de plage ne nous a pas rendu service ! Nous allons entamer une réflexion sur un nouveau changement de date. Bientôt, il se pourrait que nous puissions disposer d'un nouveau site qui sera plus adapté à ce type de manifestation. »